FEDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTES DE SCIENCES NATURELLES

OFFICE CENTRAL DE FAUNISTIQUE

Directeur honoraire : P. de BEAUCHAMP
Directeur : L. CHOPARD

FAUNE

DE FRANCE

28

DIPTÈRES (BRACHYCÈRES)

(MUSCIDAE ACALYPTERAE ET SCATOPHAGIDAE)

PAR

E. SÉGUY

Avec 27 planches et 903 figures

PARIS

PAUL LECHEVALIER ET FILS, 12, RUE DE TOURNON (VI*)
1934

Collection honorée de subventions de l'Académie des Sciences de Paris (fondations R. Bonaparte et Loutreuil), de la Caisse des Recherches Scientifiques, du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de l'Éducation nationale. (Helomyzidae) mais cette bande souvent velue (e. g. Prosopomyia). Trois ocelles: triangle ocellaire saillant ou non (1). Exceptionnellement

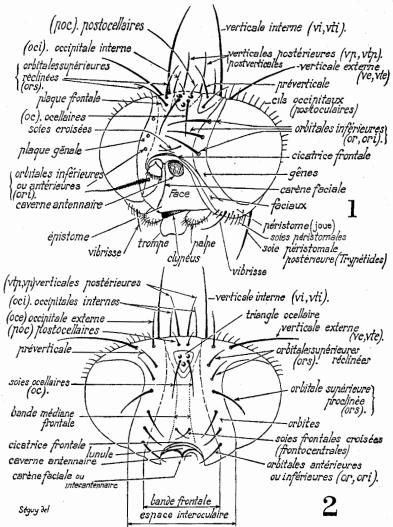


Fig. 1 et 2. — 1. Tête d'un Myodaire inférieur montrant les différentes parties et l'implantation des soies sensorielles. — 2. partie supérieure de la tête vue de dessus (Nota). Les mots : péristome ou joues, indifféremment employés, ont le mêm

des soies développées en cornes sur le vertex (Vidalia). Face plane, no

⁽¹ Sauf Pyrgotidae, voyez p. 28, § 74.

nomme antisquame, et l'autre, cuilleron thoracique ou squame. Ce dernier, très développé chez les Myodaires supérieurs (Anthomyides, Muscides et Tachinides) peut couvrir les balanciers. A sa base, sur le thorax, on trouve une caverne sensorielle.

Abdomen. — L'abdomen des Diptères étudiés ici ne présente rien de particulier : premier segment atrophié, parfois visible sur la face ster-

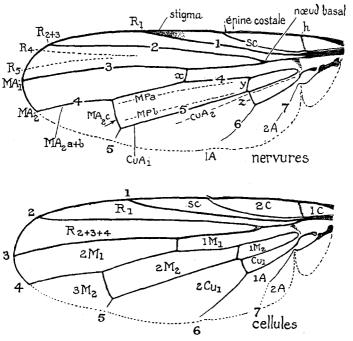


Fig. 5-6. — Ailes schématiques indiquant la position des nervures et l'emplacement des cellules.

nale sous forme d'un bourrelet, d'une lanière transverse ou d'une écaille; sternites bien développés à partir du deuxième; sternite prégénital plus ou moins profondément excavé, les deux lobes latéraux saillants ou non, dressés ou pendants, velus ou non. Les stigmates respiratoires sont placés de chaque côté de l'abdomen sur les bords latéraux des tergites ou sur la membrane qui réunit les tergites aux sternites. L'abdomen peut porter des poils, des soies ou des macrochètes. Les macrochètes suivant leur implantation sont divisés en macrochètes discaux, marginaux ou basaux.

entièrement noires, un point de pruinosité argentée brillante sur la face interne des deux premiers articles. Pattes noires, genoux et protarse des pattes I d'un jaune orange. — Long.: 1,75-2,5 mm.

Europe centrale.

La larve se développe aux dépens de l'Aphis salicis Licht, du Tetraneura ulmi De Géer, du puceron des fèves, du puceron du Cirsium lanceolatum (Landes [Perris, in coll. Gobert]); le Dr A. Giraud l'a observée dans les galles du Cecidomyia rosaria Lw., sur le Carduus nutans L. (cf. Dewitz, 1881, S. B. nat. Fr., p. 103-106.

F. DROSOPHILIDAE

Hendel, 1917; p. 43 et 1928 : p. 109; Sturtevant, 1921.

Adultes. - Yeux nus ou velus. Plaque occipitale non prolongée en avant. Bande médiane frontale dépourvue de longs cils croisés. Deux soies ocellaires divergentes (sauf Acletoxenus); soies verticales postérieures convergentes ou croisées: deux paires de soies verticales : les externes divergentes, les internes convergentes. Deux ou trois orbitales : une de celles-ci souvent plantée en dehors de la ligne et courbée en avant, les autres courbées en arrière (réclinées); la soie médiane, lorsqu'elle existe, est ordinairement plus faible (fig. 493). Trompe épaisse. - Thorax plus ou moins renslé ou prolongé en avant. Mésonotum avec les seules soies dorsocentrales postérieures. Aile : nervure transverse basale y nulle; nervure CuA2 vestigiale à la base de l'aile, dans la cellule Cu_4 , mais ne traversant pas la nervure z; nervure 2A indépendante à la base près des sclérites axillaires (fig. 506); membrane alaire claire, jaunie ou faiblement tachée sur les nervures transverses x et MA2c (sauf Diastata). — Abdomen formé de sept segments (Q) ou de cinq chez les mâles. Appareil copulateur of souvent saillant; forceps externe épais, bifide à l'extrémité, armé d'une série d'épines plantées sur la face inférieure et disposées en peigne; forceps interne à branches plus courtes; apodême du pénis en lame allongée; sternite génital deux fois plus court; gonapophyses en palettes élargies, armées d'épines. Pénis court, fortement denté. (Drosophila melanogaster) (fig. 525-527). - Q: 0-2 spermathèques (Drosophila, Scaptomyza, Chymomyza, Leucophenga et Mycodrosophila).

Diptères de petite taille (2-4 mm.) de couleur brune ou noire, hygrophiles et lucicoles, attirés ou recherchant activement les substances odorantes et les matières en fermentation ou en putréfaction : alcool amylique ou éthylique, acides acétique et lactique, éther acétique (le mélange de ces substances avec d'autres matières produit souvent une plus forte réaction que les substances elles-mêmes employées pures [Sturtevant : p. 5]). Les matières végétales ou animales subissant un commencement de décomposition, les fruits gâtés, les cadavres, les excréments les attirent également. Plusieurs espèces sont domestiques : on les trouve fréquemment près du cidre, du vin, du vinaigre, du moût de pommes ou de raisins.

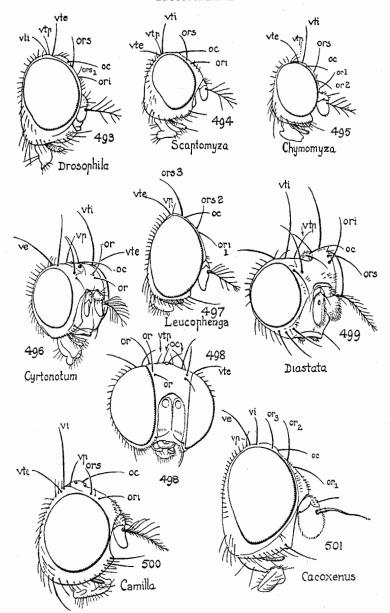


Fig. 493 à 501. — 493. Drosophila repleta, profil de la tête. — 494. Scaptomyza graminum, id. — 495. Chymomyza costata, id. — 496. Cyrtonotum anus, id. — 497 et 498. Leucophenga maculata, profil et face. — 499. Diastata adusta, tête vue de trois-quarts. — 500. Camilla glabra, tête, profil. — 501. Cacoxenus indagator, id. Les lettres ont la même signification que sur les figures 1 et 2, page 4.

Œufs à coque lisse, très peu chagrinée, portant 2-8 filaments à l'extrémité antérieure; micropyles placés à la partie antérieure de l'œuf (fig. 528, 530-31).

Larves hygrophiles et lucicoles; très actives, saprophages ou coprophages, occasionnellement phytophages, exceptionnellement parasites (Bigor, 1881; Baerg, 1920; Bonnamour, 1921) très résistantes à certains liquides (alcool, formol [Schulze, 1912]. Cuticule couverte de spinules. Abdomen avec des saillies locomotrices sternales. Des pseudopodes sur le dernier segment: ceuxci avec une ou deux papilles sensorielles. Souvent le stigmate prothoracique présente une conformation spéciale. Nymphes à cuticule molle; les cornes prothoraciques et les stigmates postérieurs saillants.

Les larves et les nymphes sont attaquées par des Hyménoptères parasites (ASHMEAD; MARTELLI, 1910; PERKINS, 1913) ou par les prédateurs qui vivent dans le même milieu qu'elles (Staphylinides, Nitidulides, ou larves de Diptères saprophages [Mydaea, Muscina, etc.]).

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES.

- 1-(2). Aile : nervure sous-costale bien visible jusqu'à l'apex (pl. xxII, fig. 260). Une ou plusieurs soies mésopleurales. Soies orbitales rapprochées par la base, mais écartées du bord de l'œil (fig. 496). Disque du scutellum cilié. Mésonotum fortement convexe. . . .
- 2-(1). Aile: nervure sous-costale visible à la base seulement, l'apex réduit à un pli plus ou moins distinct (fig. 506, etc.). Disque du scutellum nu. Mésonotum modérément convexe.

S.-F. CYRTONOTINAE

Hendel, 1928: p. 109.

Yeux relativement petits, presque nus. Vibrisses médiccres. Soies ocellaires et verticales postérieures grandes. Carène faciale peu saillante; face légèrement convexe. Espace interoculaire dénudé. Chète antennaire longuement plumeux (fig. 496). Deux soies humérales, une présuturale, une ou deux supraalaires : l'antérieure petite, deux postalaires, deux dorsocentrales, acrosticales préscutellaires fortes, deux paires de soies scutellaires, la paire postérieure convergente. Un cil propleural, mésopleure avec au moins deux grandes soies près

⁽¹⁾ Sauf Camilla qui présente une soie mésopleurale et Cryptochaetum qui porte une série de cils mésopleuraux.

de la marge postérieure et de nombreux cils; deux ou trois soies sternopleurales: une seule forte. Tous les tibias avec des soies préapicales. Aile: nervure costale pectinée, les épines faibles entre l'intersection des nervures 3 et 4; cellule discale et deuxième basale confluentes; nervure anale longue; première cellule postérieure non rétrécie à l'apex (pl. xxII, fig. 260). — Un seul genre.

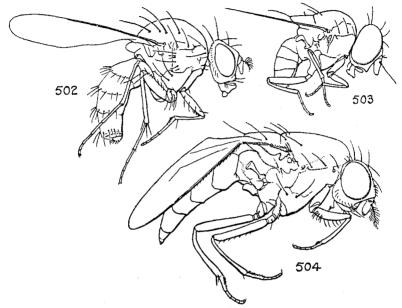


Fig. 502 à 504. — 502. Cyrtonotum anus Q, profil × 10. — 503. Acletoxenus formosus of, profil, × 15. — 504. Stegana Strobli Q, profil, × 15.

G. CYRTONOTUM MACQUART.

1. C. anus (Meigen). C. Perrisi Schiner, II, p. 23. — Diastata anus Macquart, II, p. 552, 1. — Helomyza gibba Perris. — Fig. 496, 502; pl. xxII, fig. 260.

Gris clair. Face blanchâtre. Espace interoculaire jaune roux. Antennes rousses, brunies au bord antérieur. Pattes jaunes. Ailes grises: transverse apicale brunie. Abdomen avec une ligne tergale brunâtre: chaque tergite à ligne noire interrompue. Pores d'insertion des chétules et des macrochètes brunis. — Long.: 4-5 mm.

Dans les endroits humides ou marécageux, sur les herbes. France méridionale. Hongrie (Becker).

S.-F. DIASTATINAE.

Hendel, 1928: p. 109.

M. STURTEVANT (1921 : p. 49, § 1).

- Prusse orientale.

Différent des Opomyzides par les caractères alaires et céphaliques (1). Bande médiane frontale à cils plus courts. Yeux grands. Une paire de vibrisses bien développées, différentes des soies péristomales qui sont fortes. Carène faciale nulle. Face très légèrement courbée. Espace interoculaire avec quelques cils épars. Antennes : troisième article en ovale court, velu à l'apex. Chète antennaire pubescent ou à cils plus longs en dessus (fig. 499). — Une soie humérale, une présuturale, une dorsocentrale, une ou deux postalaires : la deuxième plus faible, une supraalaire, une paire d'acrosticales préscutellaires; quatre scutellaires : deux apicales convergentes ou croisées, les basales plus fortes. Deux soies sternopleurales. Tous les tibias avec des soies préapicales. Aile : nervure costale pectinée ; les épines grêles, distinctes de la pilosité du fond; première nervure anale faible; costale épaissie jusqu'à l'intersection de la nervure MA_4 , beaucoup plus mince après (fig. 508).

Tableau des genres. 1-(2). Une soie orbitale interne réclinée. Antennes courtes : troisième

article séparé de la grande vibrisse par un espace égal à sa largeur (fig. 499). Des soies mésopleurales Diastata, p. 366. 2-(1). Deux soies orbitales internes réclinées. 3-(4). Soies mésopleurales présentes. Antennes courtes
élargi, prolongé jusqu'à la grande vibrisse (fig. 534).
Thryptochaeta, p. 368.
G. DIASTATA Meigen.
Schiner, 1864: II, p. 288 (part.); Becker, 1905: IV, p. 224, 25.
 1-(4). Ailes: nervures transverses brunies. 2-(3). Ailes grises avec une tache noire sur la transverse postérieure MA₂c (pl. xxII, fig. 253) D. adusta, p. 367. 3-(2). Ailes brunes à taches claires (pl. xxII, fig. 254)

(1) Voir le tableau des familles, p. 32 § 130. Les Diastata sont des Géomyzines (= Opomyzines) pour

(2) Eutychaeta spectabilis Loew, 1864, B. e. Z., VIII, p. 365, 6; HENDEL, 1928: p. 109, fig. 180.

- 6-(7) Thorax ferrugineux. Tarses noircis à l'apex.
 D. marginalis, p. 367.
 7-(6). Thorax cendré. Tarses jaunes
 D. costata, p. 367.
 8-(5). Bord costal non bruni.
 9-(10). Aile: nervure MA₂c oblique, bordée de gris sur la plus grande partie
 D. inornata, p. 367.
 10-(9). Nervure MA₂c à peine ombrée
 D. vagans, p. 368.
- 1. D. adusta Meigen. Macquart, 1835: II, p. 552, 2. D. unipunctata (Zett.) auct. et Loew, 1864: B. e. Z., VIII, p. 361, 2. Fig. 499.
- Q. Face blanchâtre. Espace interoculaire et antennes roux clair; troisième article roux clair; chète brièvement plumeux. Mésonotum à pruinosité rousse. Pattes rousses; fémurs d'un brun clair. Ailes grises. (pl. xxII, fig. 253). Long.: 2, 5 mm.

Commun, pendant presque toute l'année, dans les endroits humides ou marécageux. France et Allemagne (MACQUART); Paris, Rambouillet: étang d'Or, sur l'Iris pseudacorus L.: mai-octobre; Hautes-Pyrénées, août-septembre, sur la menthe (PANDELLÉ). — Europe centrale et septentrionale.

2. D. costata Meigen. — Macquart, II, p. 553, 4; Becker, 1905 : IV, p. 225. — D. capitata Robert, 1834 : p. 460, 2 (1).

Face blanchâtre. Espace interoculaire et antennes jaunes. Aile: première et deuxième cellules costales noirâtres. — Long.: 2, 5 mm.

France et Allemagne (MACQUART); Rambouillet (PANDELLÉ). — Berlin, 10. VII. 04 (coll. Séguy). — Europe centrale et septentrionale.

3. D. inornata Loew, 1864: p. 364, 5. — Fig. 508.

Brun cendré. Ailes hyalines, un peu grises. La dernière partie de la cellule costale et la base de la première cellule basale sont noirâtres; bord antérieur sans trace sombre; nervure transverse MA_2c oblique, plus longue et plus sombre que chez le D. costata (fig. 508). Pattes jaunes. Abdomen noir.

Rambouillet (Pandellé, [in coll. nº 1278]). —Berlin (coll. Séguy); Posen (Loew).

4. D. marginalis Meigen. - Macquart, II, p. 553, 6.

Face d'un jaune blanchâtre. Espace interoculaire et antennes fauves. Mésonotum ferrugineux, finement ponctué. Pattes rousses, extrémité des tarses noire. Abdomen noir.

France et Allemagne (MACQUART).

- 5. D. nebulosa (Fallén). Macquart, II, p. 554, 9; Schiner, II, p. 289. D. ornata Meigen. Macquart, II, p. 553. Pl. xxii, fig. 254.

 Tête ferrugineuse. Thorax noirâtre. Pattes rousses. Ailes brunies,
- (1) Les descriptions trop succinctes ne permettent pas de reconnaître les Diastata décrits par CH. ROBERT dans les Annales de la Société entomol. de France, 1836 : p. 459 et suiv.

disque occupé par deux bandes brunes et trois autres d'un beau blanc dont l'extérieure est formée d'une tache ronde et d'une lunule étroite (pl. xxII, fig 254). Abdomen noir, à incisures blanchâtres.

Nord de la France, dans un bosquet, septembre (MACQUART); environs de Paris (Guérin-Méneville). - Berlin W. (coll. Séguy). Norvège (Becker : Mus. Paris).

6. Diastata vagans Loew, 1864: p. 362, 3.

Comme le D. inornata, plus pâle, les ailes sans ombre ou la nervure transverse à peine grisée, la transverse MA2c moins oblique.

Rambouillet, 28. X. 17 (Séguy). - Königsberg (Czwalina), Europe septentrionale.

G. TRYPTOCHAETA RONDANI.

1. T. tristis (Fallén). — Czerny et Strobl, 1909: p. 279. — T. punctum (Meigen). Macquart, II, p. 553, 7; Schiner, II, p. 289; Becker, 1905: IV, p. 227. — Diastata basalis Meigen. — Opomyza circumdata Meigen, Macquart, II, p. 555, 3. — Fig. 534 et pl. xxii, fig. 255.

Face blanche. Espace interoculaire roux avec deux taches brunes. Antennes prolongées jusqu'à l'épistome, brunes à base jaune. Thorax d'un brun jaunâtre, à quatre bandes brunes. Pattes jaunes. Ailes brunes, plus claires sur le disque. Abdomen : moitié antérieure ferrugineuse, postérieure noire. Epipyge à point blanc. — Long. 2,2-2,8 mm.

Mai-décembre. - Environs de Paris : vermoulure d'acacia (Secur); Hautes-Pyrénées (Pandellé). Toute l'Europe.

S.-F. DROSOPHILINAE.

Yeux grands, plus ou moins velus. Bande médiane frontale à chètules dressés ou dispersés (sauf Acletoxenus). Vibrisses médiocres. Carène faciale plus ou moins large et saillante; face peu convexe. Une ou deux soies humérales, une présuturale, une ou deux supraalaires : l'antérieure moins robuste, deux postalaires, deux dorsocentrales. Deux paires de soies scutellaires. Un cil propleural. Deux sternopleurales. Tous les tibias avec des soies préapicales. Ailes : nervure costale épaisse, non nettement pectinée; les cellules basales délimitées ou non.

TABLEAU DES GENRES.

- 1-(2). Pas de chète antennaire. Antennes très longues (fig. 487, p. 355). Cryptochaetum, p. 371.
- 2-(1). Chète antennaire présent. Antennes courtes.

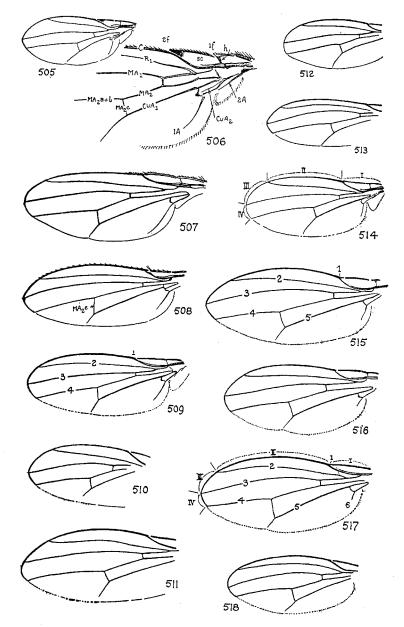


Fig. 505 à 518. — Ailes de Drosophilides. — 505. Mycodrosophila sp. — 506. Id., détail de la base de l'aile. — 507. Leucophenga maculata. — 508. Diastata inornata. — 509. Actetoxenus formosus. — 510. Drosophila obscura. — 511. Dros. tristis. — 512. D. fasciata. — 513. D. fenestrarum. — 514. Dros. melanogaster. — 515. D. functris. — 516. D. confusa. — 517. D. histrio. — 518. D. phalerata — Les lettres ont la même signification que sur les figures 5 et 6, page 9; les chiffres romains (I, II, III, IV) places sur la nervure costale délimitent les sections costales.

3-(8). Chète antennaire pubescent ou nu. Soies verticales postérieures ciliformes. Trois soies orbitales.
4-(5). Soies ocellaires nulles. Bande médiane frontale nue
5-(4). Soies ocellaires présentes. Bande médiane frontale avec des chétules dressés.
6-(7). Aile: vestige de la nervure transverse y manifeste (fig. 533). 7-(6). Nervure y nulle (pl. xxII, fig. 259)
 7-(6). Nervure y nulle (pl. xxii, ng. 259) Gitona, p. 372. 8-(3). Chète antennaire longuement cilié ou pectiné: au moins deux cils supérieurs et un inférieur.
9-(10). Une soie mésopleurale
11- (16) . Aile : nervure transverse y visible. Soies verticales postérieures ciliformes.
12-(13). Yeux horizontaux. Joues élargies Stegana, p. 374. 13-(12). Yeux verticaux. Joues étroites.
14-(15). Aile: nervure R_{2+3} courbée Protostegana, p. 375. 15-(14). R_{2+3} droite
17-(20). Soie orbitale antérieure réclinée (fig. 495, or_2) presque aussi forte que les postérieures. Verticales postérieures ciliformes. Trois orbitales. Chète antennaire plumeux.
18-(19). Nervures transverses écartées l'une de l'autre. Soies orbitales espacées, en série rapprochée de la base des antennes (fig. 495).
19-(18). Nervures transverses rapprochées. Soies orbitales en série écartée de la base des antennes (fig. 497). Leucophenga, p. 373.
20-(17). Soie orbitale antérieure réclinée (fig. 493 ors_4) plus faible que les orbitales postérieures. Verticales postérieures bien développées. 21-(22): Aile: bord costal nettement fracturé avant l'apex de R_4 et les
deux fragments (séparés — ou la costale épaissie — ou noircie à cet endroit (fig. 506)
22-(21). Bord costal moins nettement fracturé ou moins épais et non noirci.
23-(24). Chète antennaire fourchu à l'apex : un seul cil inférieur sur le fuseau (fig. 494)

G. CRYPTOCHAETUM RONDANI.

Тнопре, 1930 : р. 930; Клав, 1914.

Pas de chète antennaire (fig. 487); troisième article antennaire élargi. Espace interoculaire étroit, luisant, finement cilié; soies orbitales ciliformes; soies orales nulles. Yeux larges, joues linéaires. Mésonotum velu, sans macrochètes saitlants. Soies sternopleurales nulles. Mésopleure sétuleux. Scutellum grand, triangulaire, à bords tranchants; quatre ou six chètules apicaux couchés. Pattes inermes. Cuillerons rudimentaires, non ciliés. Ailes courtes et larges; nervures transverses rapprochées, le milieu de leur intervalle est placé au niveau de l'apex de la première nervure (R_4) . R_4 à sinuosité apicale peu marquée (fig. 532). Abdomen court.

1. C. grandicorne Rondani. — Vayssière, 1926 : p. 240, fig. 14-21; Thorpe, 1930 : p. 935. — Fig. 487, p. 355; 532, p. 379.

Europe méridionale. Italie. Afrique boréale. Japon.

Ovipare, peut pondre jusqu'à 250 œufs. La larve est parasite des Coccides: du Guerinia serratulae (Fab.), [Italie, Afrique septentrionale]; de l'Icerya seychelarum Westw. [Japon]; du Warajicoccus (Drosicha) corpulentus (Kuwana) [Japon].

Parasite : Pachyneuron coccorum L. (VAYSSIÈRE).

G. ACLETOXENUS FRAUENFELD.

Tète grosse: bande médiane frontale à bords subparallèles. Carène interantennaire médiocre ou nulle. Première soie orbitale réduite, courbée en avant. Une soie dorsocentrale et une acrosticale préscutellaire. Scutellum très développé, presque plat: quatre soies scutellaires, les apicales croisées. Mésophragme très saillant. Ailes allongées, à nervures fines; nervure transverse y nulle (fig. 509). — Une seule espèce en France.

1. A. formosus (Loew). — Duda, 1924: p. 177 et 224; Knab, 1914: p. 165. — Gitona ornata Becker (non Meigen) 1905: IV: p. 217. — Fig. 503, 509.

Triangle occipital noir. Mésonotum noir brillant; calus huméraux, dépression notopleurale, scutellum et mésopleure d'un blanc d'ivoire. Pattes et balanciers jaunes. Abdomen roux, tergites II et III avec des taches basales noires plus ou moins triangulaires, ou tergites III, IV, V, avec une large bande antérieure noire. — Long.: 1,5-2 mm.

Allier : Broût-Vernet, 12.VII. 1913 (R. du Buysson). — Çà et là dans toute l'Europe moyenne.

La larve dévore le Siphoninus phyllirae (HALIDAY) SILVESTRI qui vit sur les feuilles des Crataegus, ou l'Aleurodes Jelineki FRFLD., qui vit sur les Viburnum. La nymphose a lieu à la face inférieure de la feuille, au milieu des dépouilles des victimes. La nymphe est blanche.

G. CACOXENUS LOEW.

Hendel, 1917: p. 44; Duda, 1924: p. 178, 224 et 225.

Deux soies orbitales inférieures faibles, rapprochées à la base $(or_4, 2)$, troisième écartée (fig. 501, or_3). Carène faciale peu marquée. Deux soies dorsocentrales : la première faible; acrosticales préscutellaires bien visibles. Ailes : nervure $1M_4$ et $1M_2$ séparées par une transverse vestigiale (fig-533)

- 4 mm. Nervure costale ne dépassant pas la 3° longitudinale. Antennes brunes: troisième article plus long que large (1 fois 1/2).
 Abdomen d'un noir brillant. ♀: tergites étroitement bordés de roux.
 ♂: protarse III à villosité longue . . . C. indagator Lorw.
- 1. C. indagator Loew. Schiner, II, p. 299; Becker, 1905: IV, p. 241. Fig. 501, 533.

Avril-août. - Commun partout, près des nids des Hyménoptères.

Ardennes: Vendresse, parasite d'une Osmie; parasite d'un Hyménoptère nidifiant dans un mur, IV-V (R. Benoist); environs de Paris: Bellevue (DE GAULLE); Chatou: parasite des Osmia emarginata Lep., rufa L., cornuta Latr. et autres (4.V.29) [A. Chevalier]); de l'Osmia aenea L. (A. Vachal). — Espagne, dans un nid d'Odynère (A. Seyric). Autriche: Vienne, Osmia emarginata (Giraud, 1861: XI); Laybach, nid de Chalicodoma pyrenaica Lep. (Giraud, 5.IV.74).

G. GITONA MEIGEN.

STURTEVANT, 1921: p. 55.

Carène faciale étroite, aiguë. Vibrisses bien développées. Soies acrosticales préscutellaires fortes. Tous les tibias avec des soies préapicales. Aile : nervure sous-costale rudimentaire; apex de la nervure costale entre les n. 3 et 4, faible mais distincte; cellules et nervures anales présentes (pl. xxII, fig. 259).

Le Gitona Lesnei, du Mozambique, se développe dans les capsules avariées du Cotonnier; le Gitona Paolii, de la Somalie, vit très probablement aux dépens du Pseudococcus (Trionymus) sacchari CKLL. (Séguy, sec. PAOLI); le Gitonides perspicax a été obtenu de larves ayant dévoré des Pseudococcus (KNAB).

- 1. G. distigma Meigen. Macquart, II, p. 548, 1; Schiner, II, p. 274; Duda, 1924: p. 225-226. Pl. xxii, fig. 259.
- Type. Gris-roux à pruinosité pâle, marques faibles ou nulles. Ailes vitreuses : une tache noire à l'extrémité de la nervure 2, une autre plus pâle à l'extrémité de la nervure 3; l'espace entre les deux transverses

 $(x \text{ et } MA_2c)$ est subégal à MA_2c . Abdomen fauve, tergites à bandes apicales brunes, une ligne médiane dorsale sombre continue. — Long.: 3,75-4 mm.

Toute l'Europe, çà et là. Lyon (Sonthonnax); Hyères, 28. VII (Abeille de Per-RIN). — Mongolie: Monts Célestes, 1.500-2.000 m. (Dr L. Vaillant).

Loew et Scholtz (cités par Brauer, p. 88) ont obtenu cette espèce des capitules floraux du Sonchus arvensis L. et la larve est soupçonnée d'être aphidiphage.

G. CHYMOMYZA CZERNY.

STURTEVANT, 1921: p. 61; Duda, 1924: XC, p. 226-227.

Yeux pratiquement nus, quelques facettes élargies à la partie inférieure. Carène interantennaire réduite à la partie supérieure. Vibrisses bien développées, comme les autres soies orales. Orbitales inférieures robustes, la première courbée en arrière, placée à côté et en dessous de la deuxième orbitale qui est courbée en avant (fig. 495, or_2); orbitale supérieure courbée en arrière. Deux dorsocentrales; scutellaires apicales croisées. Parfois une petite propleurale. Des préapicales fines sur tous les tibias. Aile : costale prolongée jusqu'à la nervure 4 $(MA_2 a + b)$; nervure et cellule anales présentes. Hypopygium proéminent. Moucherons à corps allongé. — Long.: 3-4 mm.

- 1-(4). Aile: partie apicale blanche.
- 2-(3). Aile avec ou sans tache distincte près du bord costal, derrière la deuxième longitudinale. Lamelle apicale de l'hypopyge des of ciliée. Epipyge sans soie préapicale externe distincte. Autriche (Schiner, II, р. 277; Вескев, IV, р. 220). С. distincta (Ессев).
- 3-(2). Aile sans tache marginale distincte. Lamelle apicale de l'appareil copulateur of à villosité courte. Epipyge avec une soie préapicale externe. Europe centrale et septentrionale. C. fuscimana (Zett.).
- 4-(1). Aile: partie apicale non d'un blanc laiteux. Fémurs I noirâtres.
- 5-(6). Bord costal noir: cellule costale noirâtre. Mésonotum et tergites noirâtres au fond. Hypopyge of à villosité très courte. Toute l'Europe, mais rare partout, juillet (Becker, 1905 IV, : p. 222).
- 6-(5). Bord costal jaunâtre : cellule costale décolorée. Ailes claires.

G. LEUCOPHENGA MIK.

STURTEVANT, p. 59; Duda, 1924: p. 179, § 21, fig. 15-28 et p. 185.

Espace interoculaire à cils blancs; soies orbitales supérieures plus rapprochées des verticales internes que des orbitales inférieures. Face étroite à carène peu

distincte (fig. 498). Vibrisses bien développées, soies péristomales ciliformes. — Soies préscutellaires présentes; deux dorsocentrales, une ou deux humérales, deux supraalaires, deux postalaires; scutellaires apicales croisées, propleurales nulles. Tibias II et III avec des soies préapicales. Ailes claires : nervure sous-costale rudimentaire; costale très faible ou nulle après l'apex de la troisième longitudinale (fig. 507).

Larves mycetophages.

1. L. maculata (L. Dufour). — Schiner, II, p. 276; Becker, 1905: IV, p. 219. — Fig. 497, 498, 507.

Espace interoculaire blanc. Antennes rousses. Mésonotum noirâtre au milieu, d'un jaune orange sur les côtés, couvert d'un enduit argenté laissant voir les bandes brunes. Pattes jaunâtres. Abdomen: trois séries dorsales longitudinales de taches noires. — Long.: 2,75-3,75 mm.

Var (Ancey, Berland); Bouches-du-Rhône; Nice (Audcent), Landes (Dufour). Larve dans le *Polyporus imbricatus* Bulliard (L. Dufour, 1845: p. 206, § II).

G. STEGANA MEIGEN.

M. STURTEVANT (p. 56) réunit dans la définition suivante les genres *Phortica*, *Amiota*, *Eostegana*, *Orthostegana*. Cette définition est valable pour les trois genres étudiés ici: *Phortica*, *Stegana* et *Protostegana*, qui diffèrent les uns des autres par les caractères donnés dans la table (p. 370).

Yeux presque nus. Chète plumeux. Trois grandes soies orbitales rapprochées du vertex : la supérieure moins éloignée des verticales que de l'inférieure proclinée. Vibrisses présentes. Une humérale, une présuturale, deux dorsocentrales, préscutellaires présentes, deux paires de scutellaires. Tous les tibias avec des soies préapicales. Ailes : cellules $1M_2$ et $2M_2$ séparées; nervure costale prolongée jusqu'à MA_2 ; cellule et nervure anales présentes (pl. xxu, fig. 256).

- Extrémité des fémurs II et III et base des tibias correspondants largements brunies. Pleures avec une bande d'un noir intense, nettement séparée de la partie inférieure blanche. Mésonotum et abdomen d'un brun noir. Chète antennaire avec au moins 14 cils supérieurs. Palpes très dilatés, d'un jaune pâle. Long.: 3,5-4 mm.
 S. Strobli, p. 375.
 Pattes entièrement jaunes ou l'apex légèrement ou insensiblement
- Pattes entièrement jaunes ou l'apex légèrement ou insensiblement ombré. Pleures avec une bande brune. Mésonotum d'un brun roux, non noir. Chète antennaire avec 8-9 cils supérieurs. Palpes d'un brun-jaune. Long.: 2,75-3,25 mm.
 S. coleoptrata, p. 374.
 - 1. S. coleoptrata (Scopoli). Schiner, II, p. 271; Sturtevant, 1921: p. 57. S. hypoleuca Meigen. Macquart, II, p. 551, 2. Pl. xxii, fig. 256.

Espace interoculaire plus long que large, moins large que l'œil vu

de face, d'un brun roux. Tête d'un brun roux en haut, blanchâtre en bas.

Allier: Broût-Vernet, élevé de branches de pin, IV. (H. DU BUYSSON); Landes: mouche sur la surface des sections du chêne, aussi du peuplier (PERRIS). — Angleterre. Hongrie. Etats-Unis d'Amérique.

La larve vit dans le bois, notamment dans le peuplier (Perris, 1877 : p. 385).

2. S. Strobli Mik. - Becker, 1905: IV, p. 218.

Espace interoculaire presque quadrangulaire, plus large que l'œil vu de face, d'un brun noirâtre. Tête brune en haut, blanchâtre en bas. Antennes jaunes à la base, troisième article brun. — Long.: 3,5-4 mm.

Fontainebleau, juillet (Pousade). - Transylvanie. Suède.

G. PROTOSTEGANA HENDEL.

1. P. curvipennis (Fallén). — Stegana curvipennis Schiner, II, p. 271. S. nigra Meigen. Macquart, II, p. 551. — Pl. xxii, fig. 257. Espace interoculaire d'un roux plus foncé en haut, subégal à la largeur

Espace interoculaire d'un roux plus foncé en haut, subégal à la largeur de l'œil. Carène faciale large et aplatie, étendue sur les deux tiers de la hauteur de la face. Antennes rousses. Thorax et abdomen noirs. Tibias II avec quatre fortes soies antéro-externes noires; fémurs II brunis. Balanciers bruns. Ailes enfumées, le bord externe plus foncé. — Long.: 3 mm.

Hautes-Pyrénées : Luz et Tramesaigues, VII (Pandellé); Marseille (E. Abeille de Perrin). — Possnek (Riedel).

G. PHORTICA SCHINER.

BECKER, 1905: IV, p. 218; Malloch, 1921: p. 311; Duda, 1924: p. 183.

- 1-(4). Soies orbitales antérieures réclinées faibles. Mésonotum et scutellum gris, tachés de brun. Aile : la petite transverse (x) écartée du milieu de la cellule discoïdale. Tibias jaunes, avec trois anneaux d'un brun noir. Long. : 2,5-3 mm.
- 3-(2). Troisième et quatrième nervures convergentes. Tergites abdominaux noirs sur le bord postérieur, bord antérieur jaune. Long.:

 3 mm.

 P. variegata. p. 376.
- 3 mm. P. variegata, p. 376. 4-(1). Soies orbitales antérieures réclinées fortes. Mésonotum unicolore, seulement les épaules blanches. Aile : petite transverse rapprochée du milieu de la cellule discordale. Europe boréale et centrale.

- 5-(6). Thorax d'un brun mat. P. lacteoguttata Port. 6-(5). Thorax brillant. 7-(8). Thorax rougeâtre. P. rufescens Old.
- 8-(7). Thorax noir. P. alboguttata Wahlb.
- 1. P. variegata (Fallén). Herger, 1851; Becker, 1905: IV, p. 218; Sharp, 1903: p. 248. Pl. xxII, fig. 258.

Mai-août, plus commun dans les bois et les forêts. — Jura: Andelot (P. Lesne); Seine-et-Marne: Fontainebleau (Poujade); Côte-d'Or: environs de Beaune (P. Lesne). Espagne: Sierra Morena, sous bois (A. Seyrig). Portugal, VIII-IX (L. Chopard). Angleterre (Sharp).

Larve en août dans la sève du Saule pleureur (Perris, in coll. Gobert).

G. MYCODROSOPHILA OLDENBERG.

STURTEVANT, 1921: p. 62.

Yeux pratiquement nus. Soie orbitale moyenne (réclinée inférieure) petite; soies verticales postérieures grandes, convergentes. Mésonotum bombé. Scutellum arrondi, plus renflé que chez les Drosophila. Macrochètes thoraciques disposés comme dans le genre Drosophila, mais la soie dorsocentrale antérieure est très petite (elle peut disparaître); jamais de soies préscutellaires. Tibias I-II à soies préapicales peu distinctes ou nulles. Aile : nervure costale à fracture distale nette, la costale parfois épaissie juste à la base de cette fracture : une seule épine au lieu de deux (fig. 505, 506). Corps ordinairement sombre et brillant en dessus, jaune pâle sur les pleures, les pattes et la face. Abdomen brillant, brun sombre ou noir avec des marques jaune pâle.

1. M. poecilogastra (Loew). — Drosophila Johni Pokorny, sec. Sturtevant.

Europe moyenne. Russie méridionale.

G. CAMILLA HALIDAY.

STURTEVANT, p. 56; HENDEL, 1928: p. 109; BECKER, IV, p. 224; COLLIN, 1933: p. 274.

Yeux à pilosité microscopique. Espace interoculaire avec quelques chétules dispersés; bande médiane frontale avec des cils épars. Soies verticales postérieures médiocres convergentes (fig. 500, ep). Vibrisses présentes. Chète antennaire plumeux. — Mésopleure cilié; un chétule propleural; deux soies dorsocentrales. Soies préscutellaires nulles; plusieurs rangées de soies acrosticales piliformes. Soies présuturales longues. Scutellum bombé; deux paires de soies scutellaires. Tibias III sans soies préapicales. Nervure anale effacée; cellule anale ouverte à l'apex; sous-costale rudimentaire. — Deux espèces.

1. C. acutipennis Loew, 1865: Berlin. ent. Zeit., IX, p. 269. Diffère du C. glabra par les ailes proportionnellement plus courtes,

plus étroites et pointues à l'apex. Pattes d'un brun noir. La coloration du corps est semblable à celle du C. glabra. — Long.: 2-2,25 mm.

Environs de Paris : Bois-Colombes, 18, VI. 1891 (P. Lesne). - Régions méditerranéennes : Alger (Noualhier). Tunisie (Dumont).

2. C. glabra (Fallén). — Drosophila glabra Schiner, II, p. 276. — Fig. 500.

D'un noir métallique brillant. Espace interoculaire étroitement roux au-dessus des antennes jaunes; troisième article antennaire bruni; chète noir. Pattes et trochanters jaunes. Balanciers blancs. Ailes presque vitreuses : petite nervure transverse rapprochée de la base de l'aile. — Long.: 2,25-2,50 mm.

Toute l'Europe, cà et là, rare partout. — Tunisie (C. Dumont).

G. SCAPTOMYZA HARDY.

STURTEVANT, 1921: p. 63; Hendel, 1928: p. 289-302 (figs).

Yeux à pilosité légère. Occiput convexe (fig. 494). Mésonotum avec deux ou quatre rangées de chétules acrosticaux antérieurs, jamais de préscutellaires. Thorax et abdomen étroits. Ailes allongées, fortement irisées.

Larves à peau molle, couverte de petites spinules; stigmates postérieurs portés par un appendice bifide. Minent les feuilles des végétaux, se développent dans les tubercules ou les fruits plus ou moins décomposés, ou dans la sève odorante qui s'écoule des plaies des arbres.

- 1-(4). Mésonotum avec quatre rangées d'acrosticales entre les dorsocentrales. Deux fortes soies humérales. Face plate ou avec une carène médiane réduite (Scaptomyzella HENDEL).
- 2-(3). Face plate. Tête quadrangulaire en profil; occiput gonflé (fig. 519).
- Q: cerques tronqués à l'apex (fig. 520). . . . S. flava, p. 378.
- 3-(2). Face avec une carène saillante; occiput peu gonflé (fig. 523). Q: cerques pointus à l'apex (fig. 524).
 - Mésonotum uniformément gris. S. rufipes, p. 380.
 - Mésonotum gris ou gris-jaune avec 2 ou 3 bandes longitudinales.
 - a. Mésonotum avec trois lignes ou bandes. . S. incana, p. 378. aa. Mésonotum avec deux lignes. . . . S. amoena, p. 378.
- 4-(1). Mésonotum avec deux rangées d'acrosticales. Une seule soie humérale forte. Face avec une carène médiane très saillante (ffig. 494), Scaptomyza HARDY).
- 5-(6). Mésonotum mat à pruinosité grise, sans bandes. Abdomen roux. 6-(5). Mésonotum avec 1-3 lignes faibles. S. gracilis, p. 378.
- 7-(8). Mésonotum d'un gris mat ou d'un gris noir; bandes mates, brunes S. graminum, p. 378.

- - 1. Scaptomyza amoena (Meigen). Becker, 1902: p. 300, 25. Pattes rousses. Abdomen d'un brun noir luisant. Long.: 3,5 mm. Bavière (Meigen, sec. typ.).
- 2. S. flava (Fallén). Hendel, 1928: p. 292. S. flaveola Meigen. Schiner, II, p. 279; Carpenter, 1911. S. apicalis Hardy, sec. Becker. Fig. 519, 520, 521.

Brun roux. Triangle ocellaire noirâtre. Mésonotum avec trois lignes d'un brun noirâtre, la médiane prolongée jusqu'au scutellum. Ailes presque vitreuses. Hypopyge jaune. — Long.: 2,75-3 mm.

Juin-septembre. Lieux cultivés de toute l'Europe. Afrique septentrionale.

La larve peut se développer sur les plantes suivantes dont elle mine les feuilles: Aquilegia vulgaris L. (Brischke), Papaver somniferum L. (Frost), Chelidonium majus L., Cochlearia officinalis L., Cakile maritima Scor., Diplotaxis tenuifolia L.; Brassica oleracea L., B. rapa L., B. napus L. (Carpenter, 1911), B. campestris L.; Raphanus sativus L., R. raphanistrum L.; Cheiranthus cheiri L., Matthiola incana R. Br., Pisum sativum L.; Tropaeolum canariense (Hort.—Seq.) (Gercke), T. peregrinum L., T. majus L. (Goureau, 1850; Hendel, l. c.).

3. S. gracilis Becker, 1908: p. 159, 510 (nec Walker).

D'un brun roux pâle au fond, mésonotum à pruinosité d'un gris clair, mat, sans bandes plus sombres. Pattes et ailes jaunâtres. Abdomen roux, à pilosité jaune; épipyge brillant. — Long.: 2 mm.

Régions méditerranéennes. Iles Canaries.

4. S. graminum (Fallén). — Sturtevant, 1921: p. 64; Hendel, 1928: p. 294. — Diastata claripennis Macquart, 1835: II, p. 554, 10 (sec. typ.). — Fig. 494.

Espace interoculaire d'un gris clair, roux à la base des antennes. Palpes jaunes. Pattes rousses. Ailes non tachées. Abdomen d'un brun noir; épipyge luisant. — Long.: 2-2,25 mm.

Mai-octobre. — Toute l'Europe. Afrique mineure. Madère. Canaries. Amérique septentrionale. Equateur (River).

La larve se développe sur les tissus végétaux vivants ou subissant un commencement de décomposition. Elle peut miner les feuilles comme les S. flava ou incana. Aussi dans les tiges du Nasturtium officinale R. Br., VI (Falcoz, 1927: p. 232).

5. S. incana (Meigen). — Hendel, 1928: p. 292. — S. tetrasticha Becker, 1908: p. 158. — Fig. 523, 524.

Espace interoculaire d'un roux brillant bordé de blanchâtre. Face d'un

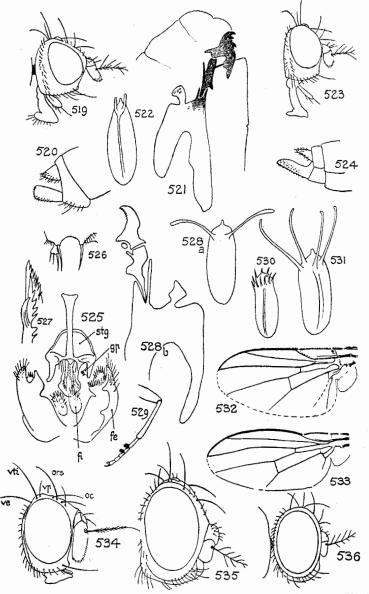


Fig. 519 à 536. — 519. Scaptomyza flava, profil de la tête. — 520. Id., oviscapte. — 521. Id., appareil buccal de la larve. — 522. Œuf d'un Scaptomyza (sec. Sturtevant). — 523. Scaptomyza incana of, profil de la tête. — 524. Id., oviscapte. — 525. Drosophila melanogaster of, appareil copulateur vu de dessous; fe. forceps externe; fi. forceps interne; gp. gonapophyse postérieure; stg. sternite génital. — 526. Id., gonapophyse antérieure. — 527. Id., armature interne du pénis. — 528. Id., a. euí; b., armature buccale de la larve III. — 529. Drosophila obscura, patte 1 (of). — 530. Œuf d'un Chymomyza (Sturtevant). — 531. Œuf du Drosophila funebris (Sturtevant). — 532. Cryptochaetum grandicorne, aile. — 533. Cacoxenus indagator, aile. — 534. Tryptochaeta tristis, profil de la tête. — 535. Drosophila simulans, profil de la tête.

jaune blanchâtre. Antennes jaunes. Pattes rousses. Balanciers blancs. Ailes légèrement teintées. Abdomen d'un gris noir. — Long. : 2,25 mm.

Mai-octobre. Toute l'Europe. Afrique septentrionale. Ténérisse.

La larve se développe sur les plantes les plus diverses dont elle mine occasionnellement les feuilles: Aquilegia vulgaris L., Chelidonium majus L., Chenopodium album L., C. murale L., C. urbicum L., Spinacia oleracea L., Atriplex patula L., A. hortense L., Agrostemma githago L., Silene armeria L., Cucubalus baccifer L., Arenaria trinervia L., Cerastium semidecandrum L., Stellaria media L., S. holostea L., Malachium aquaticum L., Anthyllis vulneraria L., Tropaeolum sp. (Hendel, l. c.).

6. Scaptomyza pallida (Zetterstedt). — S. Iflava Becker (non Fallén), 1908; Oldenberg, 1914.

Entièrement d'un roux jaune. Tête blanchâtre. Pattes d'un blanc jaunâtre. Ailes vitreuses. — Long. : 2 mm.

Août, dans les prairies. Europe. — Equateur (River).

7. S. rufipes (Meigen), 1830 : VI, p. 87, 15; Becker, 1902 : II, p. 302, 15.

Type of. — Espace interoculaire d'un roux brillant bordé de blanchâtre. Face d'un blanc jaunâtre, à carène étroite; occiput noirci en haut. Antennes entièrement jaunes. Thorax uniformément d'un gris roux; ptéropleure légèrement plus pâle. Pattes jaunes. Balanciers jaunâtres. Abdomen d'un noir peu luisant. — Long.: 2 mm.

Allemagne (Meigen, Becker). Ténériffe (Becker).

Diffère surtout du S. incana par le thorax uniformément gris, sans bandes. Ici les soies acrosticales sont plus faibles et disposées plus irrégulièrement, les préscutellaires sont robustes.

G. DROSOPHILA FALLÉN.

STURTEVANT, 1921: p. 65.

Yeux à pilosité épaisse. Carène faciale plus ou moins saillante, prolongée entre les antennes. Chète antennaire plumeux. Vibrisses et soies ocellaires présentes. Trois soies orbitales, l'inférieure proclinée, les deux supérieures réclinées, la médiane plus petite que les deux autres (fig. 493, ors₄). — Une ou plusieurs soies humérales, une présuturale, deux supraalaires, deux postalaires; une à trois sternopleurales; deux dorsocentrales; soies préscutellaires ordinairement nulles (sauf chez le D. repleta). Scutellaires apicales croisées. Pattes souvent jaunes. Soies préapicales évidentes au moins sur les tibias III; des soies apicales sur les tibias I et II. Ailes claires, à membrane fortement irisée sous la lumière incidente: nervures transverses brunies ou non comme l'apex des nervures longitudinales.

Le genre Drosophila s'oppose au genre Scaptomyza par l'occiput moins convexe, par le corps plus épais, les ailes plus courtes. Six rangs ou plus de

chétules acrosticaux antérieurs, quatre rangs ou plus entre les soies dorsocentrales postérieures.

Insectes saprophages ou coprophages, très souvent domestiques, à vol silencieux et mou, recherchant les matières en fermentation. Ils contribuent très activement à répandre les levures de la fermentation du vin (Sergent et Rougebief).

Larves phytophages, saprophages ou coprophages, occasionnellement parasites. Elles se développent de préférence dans les substances végétales subissant un commencement de décomposition et n'envahissent que les fruits déjà attaqués par d'autres animaux. Elles peuvent être occasionnellement nuisibles.

J'ai introduit dans le tableau dichotomique suivant quelques espèces rares ou non encore signalées en France, e.g. Drosophila quinaria Loew, très voisin de notre D. transversa et qui n'en diffère exterieurement que par un très léger caractère alaire; D. simulans qui doit être souvent confondu avec le D. melanogaster et que seul l'examen de l'hypopyge permettra d'isoler.

- 1-(20). Aile: sur la nervure IV $(MA_2 \ a + b)$, l'intervalle entre les deux transverses $(x \text{ et } MA_2c)$ est nettement plus petit que le segment apical.
- 2-(7). Nervures transverses brunies. Six rangées d'acrosticales.
- 4-(3). Abdomen: face tergale avec quatre rangs de taches noires.
- 5-(6). Corps d'un jaune sombre. Nervures longitudinales non tachées à l'apex.
 6-(5). Corps d'un jaune brillant. Nervures longitudinales 2, 3, 4 tachées
- 6-(5). Corps d'un jaune brillant. Nervures longitudinales 2, 3, 4 tachées à l'apex. Amérique septentrionale. . . . D. quinaria Lorw.
- 7-(2). Nervures transverses non brunies. Huit rangs d'acrosticales.
- 8-(11). Mésonotum marqué de taches ou de lignes brunes.
- 10-(9). Mésonotum d'un gris clair avec de nombreuses taches brunes.

 Deuxième soie orbitale subégale au tiers des deux autres. Pleures bruns.

 D. repleta, p. 388.
- 11-(8). Mésonotum non marqué.
- 12-(15). Corps d'un brun noir, à pruinosité grise plus ou moins épaisse. Joues égales au 1/5 ou 1/6 du grand axe oculaire.
- 13-(14). Ailes claires. D. obscura, p. 387.
- 15-(12). Corps jaune ou d'un brun roux.
- **16-(17).** Aile: le segment discal de la nervure 4 (entre x et MA_2c) est plus court que le segment apical de la nervure 5.
- 17-(16). Le segment discal de la nervure 4 est égal au segment apical de la nervure 5 ou légèrement plus long. S: un peigne de fortes soies sur le protarse I.

- 18-(19). Joues élargies : égales au 1/5 de la hauteur de l'œil. Soies acrosticales disposées en six rangs. . . . D. melanogaster, p. 385.

 19-(18). Joues étroites n'égalant pas le 1/6° de la hauteur de l'œil. . — Six rangs de soies acrosticales. D. simulans, p. 388.

 — Huit rangs de soies acrosticales. D. fasciata, p. 383.

 20-(1). Nervure IV: l'intervalle compris entre les deux transverses est subégal ou légèrement plus petit que le segment apical.

 21-(22). Abdomen roux : chaque tergite avec deux taches triangulaires noires; épipyge noir. Aile: nervures transverses ombrées. D. histrio, p. 385. 22-(21). Abdomen avec de larges bandes transverses ou entièrement noir.
 23-(24). Quatre rangées de soies acrosticales. Carène faciale réduite et seulement visible entre les antennes.
 D. fenestrarum, p. 384. 24-(23). Huit rangées de soies acrosticales. Carène faciale très épaisse et prolongée en bas. 25-(26). Mésonotum d'un brun roux sombre. Ailes claires, occasionnellement brunies sur la nervure transverse postérieure (MA_2c) . Nervure 4: le segment compris entre les deux transverses est égal au segment apical. D. funebris, p. 384. **26-**(25). Mésonotum d'un jaune sombre. Pleures plus clairs. 27-(28). Ailes vitreuses : nervure transverse postérieure MA_2c rapprochée de la petite transverse x (index 20 : 34). . . D. unistriata, p. 389.

- 28-(27). Les deux nervures transverses écartées (index. 28 : 35)
 29-(30). Fémur I inerme. Aile sans traces ombrées. Carène faciale arrondie en dessus. D. confusa, p. 383.
- 30-(29). Fémur I: face antéro-interne avec une rangée de spinules placée sur la moitié apicale. Ailes : nervure transverse postérieure (MA,c), apex des nervures 2+3 $(R_{2+3}$ et MA_4) légèrement ombrés. Carène faciale aplatie. D. immigrans, p. 385.

1. D. approximata Zetterstedt.

Espace interoculaire occupant plus de la moitié de la largeur de la tête. Deuxième soie orbitale subégale à la moitié de la troisième. Deuxième vibrisse presque aussi longue que la première. Carène interantennaire élargie, aplatie; joues, péristome et face d'un jaune pâle. Joues égales au quart du grand diamètre des yeux. Antennes jaunes : troisième article brun sombre; chète avec cinq branches en dessus et deux en dessous. Ailes claires. Abdomen jaune, marques sombres oblitérées ou très légères. — Long. : 2 mm.

Toute l'Europe. Algérie : Biskra (Noualhier).

2. D. Busckii Coquillett. — Sturtevant, 1921: p. 77, pl. 11, fig. 2. — D. rubrostriata Becker, 1908: p. 155, 500; Bonnamour, 1921: p. 217. Espace interoculaire occupant un peu plus de la moitié de la largeur de la tête, plus large en haut, jaune; deuxième vibrisse presque aussi longue que la première. Carène interantennaire saillante, légèrement aplatie; face jaune. Joues jaune pâle: leur plus grande largeur égale au tiers du grand diamètre de l'œil. Antennes jaunes: troisième article brun sombre; chète avec six branches supérieures, deux inférieures. Pleures jaune pâle, avec une bande brun rouge atteignant la base de l'aile et une tache sur le sternopleure. Pattes jaune pâle. Abdomen jaune, chaque segment avec une bande apicale noire, interrompue de long de la ligne médiane dorsale, et atténuée ou interrompue entre les lignes de chaque marge latérale. - Long. : 2 mm.

Paris. Lyon: Saint-Genis-Laval (Bonnamour). Iles Canaries (Becker), récolté dans un élevage d'*Hicroxestis subcervinella* (Lépid., *Lyonetiidae* [Bouhelier]).

— Afrique méridionale (Schulze, 1912). Amérique boréale et centrale.

Œufs avec deux filaments. Larves semblables à celles des Fannia : corps avec des processus dressés. Elles ont été observées dans le lait, le pain, la pâte de farine, le son humide, les œufs de pigeon pourris, le poisson pourri, les feuilles d'épinards et les bananes décomposées, dans les pommes de terre, les tomates et les champignons pourris, dans les excréments humains; à l'entrée du terrier du Chion cinctus.

M. Bonnamour a observé les larves du D. Busckii sur les chenilles du Pieris brassicae (L.), et le Dr Schulze les a trouvées dans une pièce anatomique conservée dans le formol.

3. D. confusa Staeger. — Becker, 1905 : IV, p. 220 (sauf syn.); DELCOURT, 1909: p. 709. — Fig. 516.

Espace interoculaire plus large que la moitié de la largeur de la tête. Deuxième soie orbitale égale à la moitié de la première ou légèrement plus. Deuxième vibrisse égale aux trois quarts de la première. Joues et face d'un brun roux. Joues égales au quart du grand diamètre de l'œil. Antennes brunes : chète avec cinq ou six branches au dessus et trois en dessous. Abdomen d'un brun roux : avec parfois de larges macules sombres au bord postérieur des tergites. — Long.: 2,5 mm.

Toute l'Europe.

Larve dans le Russula cyanoxantha Sch. (Isère [L. Falcoz, 1921: p. 62]).

4. D. fasciata Meigen. — Schiner, II, p. 278. — Fig. 512.

4. D. fasciata Meigen. — Schiner, II, p. 278. — Fig. 512.

Q. — Espace interoculaire légèrement plus large que la moitié de la largeur de la tête. Deuxième soie orbitale moitié moins robuste que la première ou légèrement plus développée. Deuxième vibrisse presque aussi forte que la première. Carène interantennaire très développée et saillante, peu aplatie. Face et joues d'un blanc jaunâtre. Antennes jaunes : troisième article roux; chète avec cinq ou six branches supérieures, trois en dessous. Ailes claires; deuxième section costale deux fois et demie plus longue que la troisième. Abdomen roux : tergites largement noircis à l'apex, les derniers entièrement noirs. Cerques à épines disposées comme chez le D. simulans. — Long. : 2 mm. — of: ?.

Seine: Nogent (Fleutiaux); Var: Hyères (Abeille de Perrin).

Œufs avec deux filaments. Larve dans le Fistulina hepatica Schaeffer (Léon Dufour, 1839; cf. aussi Brauer, p. 88).

5. D. fenestrarum Fallén. — Meigen, S. B., VI, p. 83, 4; Becker, 1905: IV, p. 220. — Fig. 513.

Espace interoculaire subégal à la moitié de la largeur de la tête. Deuxième soie orbitale égale au tiers de la première. Deuxième vibrisse égale aux 3/4 de la première. Joues égales au cinquième ou au sixième du grand diamètre de l'œil. Face et joues jaunes. Antennes jaunes : chète bruni, quatre ou cinq soies en dessus, deux en dessous. Thorax roux. Mésopleure brun. Sternopleure jaune. Pattes jaunes, dernier article des tarses brun. Ailes [du type de Meigen] longues (fig. 513), étroites et vitreuses, deuxième section costale quatre fois plus longue que la troisième. Abdomen brun luisant, sternites jaunes. — Long.: 1,75-2 mm.

Toute l'Europe.

Larve dans les jambons (Creusot [MARCHAL]).

6. D. funebris (Fabricius). — Unwin, 1907; Sturtevant, 1921: p. 84. — Fig. 515, 531.

Espace interoculaire brun jaune, égal à la moitié de la largeur de la tête. Deuxième soie orbitale à peu près égale à la moitié de la troisième. Deuxième vibrisse égale à la moitié de la première. Face d'un brun jaune. Joues jaunes : leur plus grande largeur égale au quart du grand diamètre de l'œil. Antennes jaunes : troisième article brun; chète avec six branches en dessus et trois en dessous. Soies acrosticales souvent disposées irrégulièrement, en six ou huit rangs; plusieurs paires de soies bien développées en avant des deux paires de soies dorsocentrales et sur le même rang qu'elles. Pleures d'un brun jaune à la partie supérieure, parfois jaunes en bas. Abdomen d'un noir brillant chez le mâle : segment basal avec une étroite ligne postérieure jaune et brune basalement. L'abdomen d'une femelle vivante paraît brun jaune : chaque segment avec une bande postérieure foncée, parfois interrompue suivant la ligne médiane dorsale. — Long. : 2,5 mm.

Europe. — Canaries. Maurice (Howard). Cette espèce vit sur les fruits et sur les matières végétales plus ou moins décomposées. On l'a observée dans les étables et sur les champignons subissant un commencement de déliquescence.

Parasite : Stigmatomyces entomophylus Peck. (Laboulbéniale).

Dans un élevage d'Hydroecia Boreli Pier. : les larves de Drosophiles activent la décomposition de la carotte et incidemment attaquent les chenilles (C. Dumont).

L'œuf porte quatre filaments courts (UNWIN, 1907: Trans. ent. soc. Lond., p. 285; STURTEVANT, l. c.); le cycle évolutif se prolonge pendant quinze jours. Les femelles pondent deux ou trois jours après l'éclosion.

7. D. histrio Meigen. - Fig. 517.

Espace interoculaire égal à la largeur d'un œil à la partie moyenne, plus large en haut, jaune à la base des antennes, brun en haut. Deuxième soie orbitale moitié plus courte que la première. Deuxième vibrisse moitié plus courte que la première. Carène faciale saillante, plutôt étroite. Joues jaunes, leur plus grande largeur égale au cinquième du grand diamètre de l'œil. Antennes rousses: troisième article bruni; chète avec six cils supérieurs et trois inférieurs. Soies acrosticales en huit rangs. Mésonotum et scutellum d'un brun roux; la soie humérale supérieure aussi développée que l'inférieure. Aile : cellule $2M_4$ légèrement rétrécie à l'extrémité. Abdomen à taches tergales sombres triangulaires ou quadrangulaires. — Long. : 2,25-2,5 mm.

Europe. - Algérie (Surcour).

Larve dans l'Agaric (Pandellé, Hautes-Pyrénées, en juillet), dans le *Polyporus intybaceus* Fr., Isère (Falcoz, 1924: p. 224).

- 8. D. immigrans Sturtevant, 1921: p. 85. D. tripunctata Sturtevant.
- \circlearrowleft . Espace interoculaire subégal au tiers de la largeur de la tête, plus large en haut et jaune. Triangle ocellaire noirâtre. Deuxième soie orbitale égale au quart de la grandeur des deux autres. Deuxième vibrisse moitié de la longueur de la première. Face et joues jaunes, leur plus grande largeur égale au tiers du plus grand diamètre de l'œil. Antennes jaunes : chète avec environ six cils supérieurs et trois inférieurs. Aile : une seule épine à l'apex de la première section costale comme chez les Mycodrosophila. Une tache brune à l'apex de la deuxième et de la troisième nervure et sur la transverse postérieure MA_2c . Abdomen d'un jaune sombre; tergites II-V avec une bande postérieure noire interrompue sur la ligne médiane dorsale, la dernière bande peut être entière; tergite VI noir. \bigcirc . Comme le mâle : mais le protarse I égal environ aux 2/3 de la longueur du protarse II, non épaissi; deuxième article du tarse I non raccourci ou épaissi. Long. : 2,5 mm.

Strasbourg; Gironde: Cazaux (P. Lesne). Europe moyenne et méridionale. — Afrique septentrionale. Açores (Méquisnon). Amérique septentrionale. Floride. Californie. Costa-Rica. Hawai. Australie (sec. Sturtenant).

Œufs à quatre filaments. Cette espèce s'élève facilement et devient rapidement envahissante.

9. D. melanogaster Meigen. — Schiner, II, p. 277; Sturtevant, p. 89, pl. 3, fig. 2; Astauroff, 1929: p. 424. D. nigriventris Zett. (non Macquart). D. ampelophila Loew. Carpenter, 1905; Martelli, 1910. D. uvarum Rondani. Becker, 1905: IV, p. 219. — Fig. 514, 525-528, 535.

Types. — J. Espace interoculaire égal à la moitié de la largeur de la tête.

plus large en haut, jaune. Deuxième soie orbitale subégale au tiers des deux autres. Carène interantennaire plutôt large, aplatie; face et joues jaunes. Deuxième vibrisse presque aussi forte que la première. Antennes jaunes : chète antennaire avec cinq cils supérieurs et trois inférieurs. Soies acrosticales en huit rangs, pas de soies préscutellaires. Mésonotum et scutellum luisants, d'un jaune orange. Pleures et pattes d'un jaune pâle. Des soies apicales et préapicales sur les tibias I et II, des soies préapicales sur les tibias III; un peigne d'environ dix courtes soies courbées sur la face interne du protarse I. Ailes claires, deuxième section costale plus de deux fois plus longue que la troisième. Abdomen d'un noir brillant, avec une bande d'un jaune orange à la base des trois premiers tergites. Forceps normaux (fig. 537 a). — $\mathbb Q$: une bande claire supplémentaire sur les tergites abdominaux IV et V. Cerques à épines peu nombreuses (fig. 537). — Long. : 2 mm.

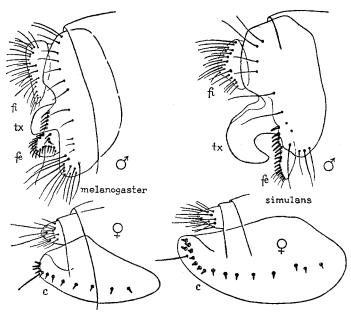


Fig. 537. — Appareil copulateur externe des *Drosophila melanogaster* et simulans. fe. forceps externe; fe. forceps interne; tx. tergite x (grossis 200).

Les différences sexuelles tirées de la largeur des joues, données par Loew, semblent inutilisables pour un grand nombre d'individus.

Toute l'Europe. Considéré comme cosmopolite (MIK, STURTEVANT). Espèce commune dans les habitations, les jardins ou les champs, moins fréquente dans les bois. Elle est surtout attirée par les fruits: pêches, pommes, raisins, bananes. On la trouve exceptionnellement sur les excréments humains.

Œuf avec deux filaments. La larve se développe dans les substances végé-

tales défraîchies. Elle peut vivre aussi dans les figues, mais seulement lorsqu'elles sont très mûres et qu'elles subissent un commencement de décomposition. (Cf. Picard, 1919: p. 111). Elle n'attaque ordinairement les fruits qu'en troisième lieu, après les *Ceratitis* et le *Lonchaea aurea*. Elle peut également attaquer les raisins (Austen, 1905).

Peut être parasité par le Pachyneuron vindemmiae Rondani (Maroc [Runcs]).

- 10. D. obscura Fallén. DE MEIJERE, 1916: p. 239, fig. 146 et 147; STURTEVANT, 1921: p. 93. Fig. 510.
- Ø. Espace interoculaire brun opaque; orbites et triangle ocellaire à pruinosité grise. Deuxième soie orbitale moitié des deux autres. Deuxième vibrisse moitié plus faible environ que la première. Carène interantennaire large, haute; face d'un brun sombre. Antennes brunes : troisième article noirâtre; chète avec quatre ou cinq cils en dessus, deux en dessous. Protarse I et article suivant avec un pinceau apical d'épines raides. Aile : deuxième section costale deux fois et demie plus longue que la troisième (fig. 510). Abdomen d'un brun noirâtre sombre, parfois brillant à l'apex. ♀. Comme le mâle, moins les peignes aux tarses I. L'insecte vivant montre des bandes pâles sur chaque segment abdominal. Long. : 2,2 mm.

Toute l'Europe : de la Suede à l'Italie. Iles Canaries.

Cette espèce paraît spécialement attirée par les fruits: tomates, oranges, bananes, ananas, etc., sur lesquels on peut l'élever facilement. Elle a été obtenue de la sève fermentée des chênes (Perris, 1876: p. 194); du *Polyporus hispidus* B., septembre (Falcoz, 1924, p. 224). Le développement demande environ quinze jours. Les œufs ont deux filaments.

11. D. phalerata Meigen. — Macquart, II, p. 549, 3. — Fig. 518.

Type Q. — Comme le D. histrio, en diffère par la direction des nervures des ailes et par le dessin des tergites abdominaux. Espace interoculaire égal à la moitié de la largeur totale de la tête, d'un brun roux. Deuxième soie orbitale subégale au tiers de la première; deuxième vibrisse moitié de la première. Carène faciale saillante, étroite en haut, élargie en bas. Joues d'un jaune roux, égales au quart du grand diamètre de l'œil. Antennes rousses, le troisième article noirci en dehors : chète avec six cils en dessus et trois en dessous. Six rangs d'acrosticales, parfois huit. Soies préscutellaires nulles. Deux soies humérales : la supérieure plus faible. T : tarses I avec des poils plus longs, bien visibles sur le protarse et sur le deuxième article. — Long. : 2-3 mm.

Toute l'Europe.

Larve occasionnellement nuisible aux oignons (Allium cepa L.) (Stellward, 1931). Isère; Lyon; éclos fin septembre du Lactarius piperatus Scor. Cette espèce a été obtenue par le D^r Riel de différentes espèce d'Agaricinés appartenant aux genres Russula, Collybia, Tricholoma, Cortinarius et Amanita (Falcoz, 1924: p. 224).

12. D. repleta Wollaston, 1858: Ann. Mag. Nat. Hist., 41, p. 117; STURTEVANT, 1921: p. 99. — Fig. 493.

Espace interoculaire moitié aussi large que la tête, gris, chaque soie plantée sur un pore obscur; une paire de lignes d'un brun rouge convergentes en avant. Joues d'un brun jaune, leur plus grande largeur égale au quart du grand diamètre de l'œil. Carène interantennaire distinctement aplatie; face brune. Antennes d'un brun gris : troisième article rougeâtre; chète avec quatre ou cinq cils en dessus et trois en dessous. Soies acrosticales en huit rangs : une paire légèrement plus développée sur l'espace préscutellaire. En avant des soies dorsocentrales, et sur le même rang, on peut observer quelques soies légèrement plus développées. Deux grandes soies humérales. Pattes d'un brun pâle: fémur I sombre; des soies apicales et préapicales sur les tibias I et II; des soies préapicales sur le tibia III. Ailes claires; nervure R_i noircie à l'apex. Abdomen gris, chaque tergite avec une bande largement interrompue sur la marge postérieure, ces bandes réunies au bord antérieur, près de la marge latérale, mais au moins sur les trois derniers segments, on observe une tache grise entre ce point et la marge latérale. — Long.: 2.5-3.5 mm.

Europe méridionale, surtout régions méditerranéennes. Probablement d'origine tropicale, sans doute introduite en Amérique septentrionale et en Europe. Se développe sur les fruits et les légumes. La mouche est attirée par les excréments humains; M. P. Lesne l'a trouvée dans les latrines.

Paris: dans les fruits avariés (M. LECOMTE). France: dans un élevage de Pionea ferrugalis HB., du Céleri (Bounélier); Marseille, dans une cuisine, octobre (Van Gaver et Timon-David). Espagne (Arias, Martorelli, Navas). Algérie, Canaries, Mozambique (P. LESNE). Maroc: pommes de terre en décomposition (Rungs). Italie. Côte de l'Or. Calcutta (M. Bezzi). Ashanti. Autriche (Mik, Po-KORNY, KERTÉSZ). Seychelles (LAMB). Java (v. D. WULP). Auckland (HUTTON).

13. D. simulans Sturtevant, 1919 et 1921: p. 91. — Fig. 536-537 a. Légèrement plus robuste et plus sombre que le D. melanogaster. Pas de différences bien constantes entre les deux espèces sauf que les joues mesurées en dessous du grand axe de l'œil sont légèrement plus étroites et que la forme du forceps externe et du premier segment génital (tergite X) sont différentes chez les mâles (fig. 537, p. 386). Seul l'examen de l'appareil copulateur mâle fournit un critère certain.

Côtes-du-Nord: Roscoff (G. Teissier). - New-York. Floride. Costa-Rica. Panama, Sao-Paulo. Brésil. Cette espèce presque aussi commune que le D. melanogaster en Amérique doit se trouver dans les mêmes conditions en Europe.

Les œufs portent deux filaments beaucoup plus longs que chez le Drosophila melanogaster.

14. D. transversa Fallén. — Sturtevant, p. 81. Espace interoculaire près de moitié aussi large que la tête, plus large

en haut, jaune sale. Deuxième soie orbitale à peine égale au quart de la première. Deuxième vibrisse égale à la moitié ou aux troisquarts de la première. Carène interantennaire large, aplatie. Face jaune. Trompe et palpes jaunes. Joues jaunes: leur plus grande largeur égale au quart ou au sixième du grand diamètre de l'œil. Antennes jaunes: troisième article sombre antérieurement; chète avec quatre-six cils en dessus, trois en dessous. Mésonotum et scutellum jaunes, légèrement luisants. Pleures et pattes jaunes; des soies apicales et préapicales sur les tibias I et II, des préapicales sur les tibias III. Aile: deuxième section costale environ trois fois et demie plus longue que la troisième; nervure 4: le segment apical égale à peu près deux fois le précédent. — Long.: 2 mm.

Europe. Amérique septentrionale.

Larve dans les champignons; d'après M. STURTEVANT elle s'élève difficilement sur la pomme de terre. Œuf à trois filaments.

C'est très probablement à cette espèce que se rapporte le Drosophila Reaumuri Durour, 1845 : p. 201, pl. 1, fig. 5-9.

15. D. tristis Meigen (non Fallén).

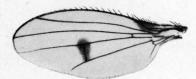
Type. — Comme le D. obscura, en diffère par : deuxième soie orbitale égale au tiers de la troisième; deuxième vibrisse égale au tiers de la première. Deux chétules acrosticaux préscutellaires légèrement plus robustes. Ailes brunes : nervures noires fortes; deuxième section costale près de deux fois aussi longue que la troisième.

Europe, avec le D. obscura. Matières végétales en décomposition; bord des marécages (Séguy).

16. D. unistriata Strobl. — Duda, 1924: p. 212, fig. 75.

Chète antennaire avec quatre soies supérieures et une inférieure. Mésonotum unicolore. Ailes vitreuses, à nervures dirigées comme chez le Drosophila fenestrarum; deuxième longitudinale (R_{2+3}) parallèle à la costale et distinctement courbée sur elle à l'apex. Abdomen d'un brun roux mat, tergites à bandes postérieures noires plus ou moins largement séparées suivant la ligne médiane. Oviscapte noir. — Long. : 2 mm.

Isère: Vienne, larves dans les *Polyporus hispidus* B. et *intybaceus* Fr. (Falcoz, 1924: p. 224). — Dalmatie (Strobl).



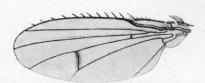
253. Diastata adusta.



259. Gitona distigma.



254. Diastata nebulosa.



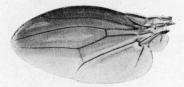
260. Cyrtonotum anus.



255. Thryptochaeta tristis.



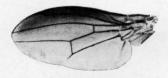
261. Odinia boletina.



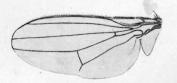
256. Stegana coleoptrata.



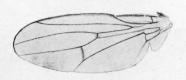
262. Odinia maculata.



257. Protostegana curvipennis.



263. Mosillus subsultans.



258. Phortica variegata.



264. Parhydroptera discomyzina (sec. Collin).